

Questions orales

L'ACCROISSEMENT DES EXPORTATIONS DE CAPITAUX

L'hon. Edward Broadbent (Oshawa): Monsieur le Président, à une époque le ministre répondait vraiment aux questions. J'aimerais bien que ce soit encore le cas.

M. Wilson (Etobicoke-Centre): Je viens de répondre à la question.

M. Broadbent: Sachant qu'il y a eu une augmentation de 12 p. 100 des investissements au Canada l'an dernier, et un accroissement de 29 p. 100 de l'exode des capitaux, le ministre aura-t-il l'honnêteté d'avouer à la Chambre que c'est cet accroissement de 29 p. 100 des exportations de capitaux, qui représente 4.9 milliards de dollars, qui constitue le principal problème structurel de l'économie canadienne? Les spéculateurs, eux, s'en rendent bien compte, et c'est pour cela qu'ils investissent à l'étranger au lieu du Canada.

L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances): Monsieur le Président, il y a un vieux dicton qui dit que les statistiques peuvent être trompeuses . . .

Des voix: Oh, oh!

M. Broadbent: Ce sont vos statistiques, vos chiffres, mon vieux!

M. Gauthier: C'est vous l'expert, Michael.

M. Rodriguez: Vous êtes vraiment phénoménal, Mike!

M. le Président: A l'ordre, s'il vous plaît. Le ministre aurait-il l'obligeance de terminer rapidement sa réponse.

M. Wilson (Etobicoke-Centre): Monsieur le Président, je vais répondre très brièvement au député.

Depuis des mois, le député est un véritable virtuose de la comparaison de choses qui n'ont rien à voir entre elles.

M. Broadbent: Ce sont vos chiffres!

M. Wilson (Etobicoke-Centre): Oui, il se sert effectivement de mes chiffres. Mais il les entortille et il les embrouille comme jamais je ne l'ai vu faire auparavant.

Des voix: Bravo!

* * *

LE BUDGET

LES PRÉVISIONS CONCERNANT LE PRIX DU PÉTROLE BRUT

M. Brian Tobin (Humber-Port-au-Port-Sainte-Barbe): Monsieur le Président, le ministre des Finances sera peut-être prêt à entendre des chiffres qui reflètent bien la réalité. Le prix du pétrole brut de base intermédiaire de l'ouest du Texas, sur lequel se fondent les prix du pétrole au Canada, est tombé à \$13.26 US le baril. Le Canada gagne plus de 7 milliards de dollars en vendant du pétrole aux États-Unis. Vu que la projection de \$22.50 US le baril contenue dans le budget est bien loin de la réalité, qu'est-ce que cela coûtera au Trésor canadien et quelles conséquences cela aura-t-il sur le déficit projeté par le ministre?

L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances): Monsieur le Président, c'est la cinquième fois que cette question est posée.

M. Turner (Vancouver Quadra): Le prix baisse tous les jours.

M. Wilson (Etobicoke-Centre): Le très sage chef de l'opposition dit que le prix baisse tous les jours. Qu'est-ce que cela veut dire pour l'économie, demande-t-il?

M. Turner (Vancouver Quadra): Qu'est-ce que cela veut dire pour vos projections?

M. Wilson (Etobicoke-Centre): Je peux dire au député ce que cela veut dire pour l'économie. Cela augmente le pouvoir d'achat des Canadiens et la compétitivité de l'industrie canadienne. Cela favorise la croissance économique, ce qui produit énormément de recettes pour le Trésor fédéral, recettes qui compenseront la baisse du prix du pétrole. Il y a donc deux côtés à la médaille et, comme je l'ai déjà dit bien des fois, tout bien pesé, la situation est relativement à l'avantage du Trésor du Canada en ce qui concerne les impôts.

M. le Président: Les questions et les réponses sont en train de devenir plus longues. Seulement une question, je vous prie.

LES RÉPERCUSSIONS SUR L'INDUSTRIE PÉTROLIÈRE ET GAZIÈRE

M. Brian Tobin (Humber-Port-au-Port-Sainte-Barbe): Monsieur le Président, le ministre des Finances convient-il avec Deacon Hodgson que l'industrie pétrolière et gazière du Canada perdra 9.5 milliards de dollars de recettes cette année et qu'il sera impossible d'obtenir l'argent nécessaire pour financer l'exploitation des sables bitumineux ou des gisements sous-marins selon le régime fiscal actuel? Le ministre peut-il nous donner une réponse pour une fois au lieu de paroles en l'air?

L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances): Monsieur le Président, j'ai essayé bien des fois de répondre aux questions du député. Je lui répète que la baisse du prix du pétrole a effectivement des effets négatifs. Je ne l'ai jamais nié. A cause de la façon très étroite dont il aborde la question, le député ne tient cependant pas compte des avantages de la baisse des prix. Peut-il répondre à cette question pour la gouverne des Canadiens qui nous regardent? Pourquoi les membres de son parti réclamaient-ils une baisse des prix du pétrole? C'est surtout parce que cela est à l'avantage des consommateurs. Cela veut dire qu'ils auront plus d'argent pour autre chose, ce qui créera de l'activité économique et produira . . .

● (1430)

Des voix: A l'ordre.

* * *

L'ÉCONOMIE

LES INVESTISSEMENTS À L'ÉTRANGER—L'INCIDENCE SUR LA CONTRE-VALEUR DU DOLLAR

M. Ian Deans (Hamilton Mountain): Monsieur le Président, je voudrais poser, moi aussi, une question au ministre des Finances. Le ministre des Finances nie-t-il qu'en 1985, les sorties de capitaux d'investissement s'élevaient à 4.9 milliards de dollars, ce qui fait baisser la valeur du dollar canadien?